

ÉDITORIAL

Epidémie mondiale d'obésité

Dr Reza Kehtari

L'Organisation Mondiale de la Santé parle d'une épidémie mondiale d'obésité à cause de sa rapide progression et de son impact sur la santé des populations. En 25 ans, la moyenne européenne de personnes obèses a plus que doublé en passant de 10 à 25 %. Mais au-delà de la problématique de santé, l'obésité constitue aussi une construction sociale. L'image de la personne en surpoids a évolué au cours des siècles et dépend du contexte socioculturel. En effet l'obésité se répartit inégalement dans les groupes sociaux et le culte de la minceur engendre une forte stigmatisation des personnes obèses pouvant parfois les mener à l'exclusion sociale.

Sur le plan médical, l'obésité est reconnue comme une maladie chronique. Il ne suffit pas de quelques efforts et d'un peu de volonté pour en venir à bout. Son traitement nécessite une prise en charge multidisciplinaire, globale, et sur le long terme alors que ses complications telles que le diabète, l'hypertension, les maladies cardiovasculaires ou des problèmes articulaires sévères imposent la nécessité d'un travail de prévention dès le plus jeune âge.

La malbouffe, le stress, la sédentarité et les nouvelles habitudes alimentaires contribuent chaque jour à l'augmentation de l'obésité ceci en particulier chez les adolescents. En effet, aujourd'hui en Occident les chiffres sont alarmants : un adulte sur deux est en surpoids et un sur six est obèse. Chez les enfants, un sur cinq est en surcharge pondérale et les enfants obèses ont 80 % de chances de le rester.

Par ailleurs, l'obésité va entraîner plusieurs discriminations à l'encontre des personnes tou-

chées. On sait à titre d'exemple, qu'une personne obèse a trois fois moins de chances qu'une personne dite "de poids normal" d'obtenir un entretien d'embauche pour une activité publique et qu'elle se dirigera plutôt vers des métiers dans lesquels l'apparence est moins importante. Bien que mal étudiée, la souffrance psychosociale des personnes en surpoids, plus particulièrement chez les enfants, est bien présente et l'estime de soi totalement mise en cause.

Et enfin la difficulté d'accès aux soins, de moyen de transport adéquat ou l'inadaptation du matériel de soins mettent parfois les obèses en situation de souffrance psycho-sociale qui les poussent à s'isoler, à éviter de participer à la vie sociétariaire ou de recourir aux soins.

A l'autre extrémité, pendant plusieurs années l'image type imposée de la femme "mannequin" a induit des troubles du comportement alimentaire grave de type anorexie / boulimie encore bien présents dans notre société.

La création et la mise sur pied de centres de prise en charge des personnes souffrant de troubles alimentaires, tant de l'anorexie que de l'obésité, avec des équipes pluridisciplinaires formées devient de plus en plus indispensable. Il est vrai qu'en dehors des centres universitaires, cette approche reste encore liée aux intérêts personnels ou initiatives de quelques groupes professionnels de santé, médecins et/ou diététiciens, ceci sans parler des contraintes asséurologiques liées à cette prise en charge.

Ne faudrait-il pas faire de l'obésité une grande cause nationale où la législation impliquerait non seulement le monde de la santé mais, également, l'instruction publique, la promotion de l'exercice physique, la restauration scolaire et collective et les publicitaires?

NUMÉRO TÉLÉPHONE ET FAX *aux urgences de Pourtalès*

EMPLACEMENT DU FAX	UNITÉ	TÉLÉPHONE	NO DE FAX
Zone de soins	Urgences	032 919 41 00 (méd. trieur)	032 713 58 20
Secrétariat des secr. urg.	Urgences	032 713 33 06	032 713 58 22
Secrétariat Dr Della Santa	Urgences	032 713 33 29 032 919 45 78	032 713 58 63

Cher-e-s collègues,

Merci de prendre note de la liste de téléphone et fax suivants afin que le bon fax/appe téléphonique arrive au bon endroit. Pour les urgences de la **Chaux-de-Fonds**, tout est centralisé et l'unique numéro de fax reste le **032 967 25 91**

Dr Vincent Della Santa, méd.-chef de dpt | vincent.dellasanta@h-ne.ch